

A vérifier à l'audition

**58ème session ordinaire de l'Assemblée générale  
des Nations Unies**

**Troisième Commission**

**Point 117 intitulé :** *Questions relatives aux droits de l'homme.*

b) Questions relatives aux droits de l'homme,  
y compris les divers moyens de mieux assurer  
l'exercice effectif des droits de l'homme  
et des libertés fondamentales.

Intervention de **M. Issa Konfourou**,  
Troisième Conseiller à la Mission permanente du Mali  
auprès des Nations Unies

**New York, le 11 novembre 2003**

**Monsieur le Président,**

Au nom de la délégation du Mali, j'ai l'honneur de prendre la parole au titre du point 117 b) intitulé "Questions relatives aux droits de l'homme, y compris les divers moyens de mieux assurer l'exercice effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales".

Je voudrais d'abord renouveler les condoléances de mon pays à la suite de la mort tragique du personnel humanitaire et des droits de l'homme en Iraq en août 2003.

**Monsieur le Président,**

De l'accession du Mali à la souveraineté nationale et internationale en 1960 à nos jours, l'un des premiers soucis des autorités et du peuple malien est de préserver une société fraternelle, respectueuse du droit, de l'égalité et de la dignité humaine. Cette ambition a été consacrée dans toutes les constitutions successives du Mali qui réaffirment "solennellement les droits et libertés du citoyen" et posent le principe de l'égalité des citoyens devant la loi sans distinction de race, de sexe ou de religion.

Le Mali a de tout temps reconnu à tous les hommes le droit au travail et au repos, le droit à la grève, la liberté de se regrouper au sein d'organismes de coopération, d'association ou d'organisations syndicales de leur choix pour la défense de leurs intérêts professionnels.

**Monsieur le Président,**

A la faveur de l'instauration en 1991 du multipartisme intégral et de la démocratie, doublée de l'existence d'un climat de paix (politique et sociale), le Mali a renforcé ses mécanismes institutionnels de promotion et de protection des droits de la personne humaine. Il a réaffirmé le principe de la séparation des pouvoirs en des termes non équivoques tout en définissant clairement les compétences de chaque pouvoir.

C'est ainsi qu'en plus des institutions traditionnelles relatives aux droits de l'homme, le Mali a mis en place la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Elle est chargée, entre autres, de "promouvoir et de vulgariser les droits de l'homme en République du Mali".

Aussi, nous avons le Médiateur de la République qui est une autorité administrative indépendante avec pour mission de "recevoir les réclamations concernant le fonctionnement des administrations d'Etat, des collectivités territoriales, des établissements publics ou tout autre organisme investi d'une mission de service public dans leurs relations avec les administrés".

Il me plaît également de citer le Comité national de l'égal accès aux médias d'Etat qui "veille à l'équilibre et au pluralisme de l'information en tenant compte des différentes sensibilités politiques, économiques, sociales et culturelles du pays".

Monsieur le Président,

S'il y a une originalité malienne en matière de promotion et de protection des droits de l'homme, c'est bien l'Espace d'interpellation démocratique (EID). En effet, depuis 1994, l'EID choisit la journée du 10 décembre pour marquer d'un trait particulier la commémoration de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Quelques semaines avant la date, des appels sont lancés par voie de presse, tant en français que dans les langues nationales aux citoyens qui ont des griefs contre l'Etat relativement au respect de leurs droits.

Une commission de tri se met en place pour statuer sur la recevabilité des correspondances reçues et procède à l'expédition des interpellations retenues en direction des départements ministériels mis en cause. Le 10 décembre, sous la présidence d'un jury d'honneur composé de nationaux, d'étrangers et de représentants de la société civile et en présence de la presse nationale et internationale et les plaignants présentent leurs interpellations et les membres du gouvernement y apportent des réponses.

A la fin des interpellations, le jury d'honneur fait des recommandations au gouvernement dont l'exécution fait l'objet d'un suivi rigoureux et d'une évaluation avant le prochain EID.

**Monsieur le Président,**

Le Mali reconnaît et garantit les libertés publiques fondamentales, notamment la liberté d'opinion, la liberté religieuse, la liberté d'association, de réunion et de manifestation, la liberté de la presse, le droit de vote.

S'agissant particulièrement de la liberté d'expression qui est un critère essentiel de la viabilité d'une démocratie dans un pays donné, le Mali compte au nombre d'organes de presse privée plus de 30 journaux et plus de 150 radios libres.

De même, au Mali, la loi permet à un prévenu de bénéficier de l'assistance d'un conseil dès la phase de l'enquête préliminaire, ce qui, a priori, est de nature à garantir un procès équitable pour toute personne citée à comparaître devant une juridiction.

C'est conformément à sa volonté de promouvoir les droits et la dignité de la personne humaine que le Mali a ratifié la quasi totalité des instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme.

L'application effective de ces instruments passe, à notre avis, par une coopération régionale et internationale plus renforcée dans les efforts de lutte contre les violations des droits de l'homme. Le Mali est disposé à y contribuer.

Je vous remercie.